

On ne peut à la fois suivre une ligne politique qui a pour objectif d'arriver tranquillement aux législatives de 73 et prétendre à la direction d'une organisation syndicale et à travers elle d'une partie importante de la classe ouvrière, alors que les attaques incessantes du patronat contre les travailleurs nécessitent, maintenant, des ripostes souvent dures.

Situation délicate : il fallait faire quelque chose : quelque chose qui, tout en marquant le coup, n'aille pas trop loin : il fallait ouvrir une soupape de sûreté : après les journées d'action par corporation, une grève générale de 24 h dont nos dirigeants espèrent contrôler l'envergure. Tel est dans leur esprit le but de cette journée.

{ DANS UNE SITUATION SOCIALE DE LUTTES.... }

Néanmoins, dans la situation sociale présente, il est nécessaire d'y regarder de plus près.

* Le gouvernement vient de recevoir une claque après le référendum.
* Des luttes longues et dures se mènent un peu partout. Certaines, comme le Joint Français, viennent de montrer qu'il est possible de vaincre, et que ces grèves, loin de faire peur à la population, trouvent en elle le soutien nécessaire à leur réussite.
* Cette situation est propice à des luttes d'ensemble de la classe ouvrière afin de profiter de l'accentuation de la crise du régime pour imposer ses revendications, entraîner dans son sillage les diverses couches de la population (petit commerce, petits paysans) dont le mécontentement grandit chaque jour, et balayer la compagnie de canailles, de brigands de toute espèce, qui fait actuellement office de gouvernants.

Dans un tel climat, il se peut bien que les travailleurs n'aient que faire de l'esprit dans lequel la fraction PCF envisage cette grève.

{LES DIRIGEANTS CONFÉDÉRAUX DE LA C.F.D.T. PRONENT L'ABSTENTION DANS LA LUTTE! }

Là apparaît la position absurde des dirigeants confédéraux de la CFDT : sous prétexte que ce n'est pas suffisant... on ne fait rien !!

Plutôt que de participer à cette journée, en expliquant aux travailleurs qu'à leur avis ce ne doit pas être une grève soupape, mais le départ de mouvements d'ensemble de la classe ouvrière - se démarquant ainsi dans l'action de la direction cégétiste, ils prennent la responsabilité de provoquer la division du mouvement.

Les revendications à partir desquelles aura lieu cette journée de grève avaient l'objet d'un accord commun CGT-CFDT. Cette attitude sectaire le remet en cause.

Est-ce là une simple erreur de tactique ? Nous ne le pensons pas.

- Il s'agit là encore d'un épisode de la concurrence que se mènent les 2 centrales syndicales.
- Il s'agit pour les dirigeants CFDT de mettre en difficulté la CGT et, à travers elle, le Parti Communiste Français.

On peut pour cela employer le verbe révolutionnaire, se servir de luttes ou d'actions exemplaires de militants CFDT pour entretenir l'image de marque. Mais dans certaines situations sociales, les paroles ne suffisent plus : il y a des responsabilités à prendre. Là se juge, qui est révolutionnaire, et qui ne l'est pas.

UNITÉ DANS L'ACTION / Les militants révolutionnaires expliquent qu'actuellement, étant donné la situation sociale, il est nécessaire de PARTICIPER MASSIVEMENT À CETTE JOURNÉE DE GRÈVE, sans distinction d'appartenance syndicale, afin d'imposer aux directions confédérales qu'on n'en reste pas là, afin de leur imposer l'unité, non celle plus ou moins marchandée de bureaucrates incontinentes, mais celle des travailleurs en lutte contre un même ennemi : le patronat, l'état patron.

C'est par ce chemin que passe la satisfaction des revendications.